

Fouille archéologique sur le
site JcDe-1 Nunaingok
Nouveau-Québec, 1987.

Présenté au:
Ministère des Affaires culturelles

Par:
L'Institut culturel Avataq inc.

avril, 1988

Table des matières

	Page
Liste des figures	ii
Liste des tableaux	iii
Liste des annexes	iv
1.0 Introduction	1
2.0 Description du site JcDe-1	2
3.0 Méthodologie	6
4.0 Résultats de la fouille	8
5.0 Interprétation préliminaire	14
6.0 Personnel	15
7.0 Bibliographie	16

Liste des figures

	Page
Figure 1. Localisation de Nunaingok, Nouveau Québec.	3
Figure 2. Localisation du site JcDe-1 Nunaingok.	4

Liste des tableaux

	Page
Tableau 1. Vestiges lithiques	9
Tableau 2. Vestiges organiques	9
Tableau 3. Autres vestiges	9

Liste des annexes

Annexe 1. Site JcDe-1, espaces fouillés

1.0 Introduction

Le présent rapport concerne la première campagne de fouille de l'Institut culturel Avataq sur le site JcDe-1 (Nunaingok) près de Killinek, Nouveau-Québec. Ce site, dont l'occupation s'étend sur 3,500 ans, est connu depuis la fin du 19e siècle. Depuis cette époque, il a été visité à plusieurs reprises par différents archéologues et ce, même s'il fut occupé jusque vers 1960 par les populations Inuit locales. Douglas Leechman est le premier à y avoir réalisé une fouille dans les années '30. L'endroit a aussi été visité en 1977 par le "Torngat Archaeological Project" dirigé par W. Fitzhugh. L'année suivante, le Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal y réalisa, par l'entremise de Henry Stewart, une fouille de sauvetage visant à récupérer les vestiges localisés près des berges érodées.

En 1985, le site JcDe-1 était choisi pour répondre aux attentes des Inuit du Nouveau-Québec concernant la conservation du patrimoine directement lié aux populations contemporaines. Il avait été proposé aussi que ce site soit utilisé comme école de fouille.

La première campagne de fouille s'est déroulée entre le 16 et le 29 août 1987. Les fonds ayant permis la réalisation de ce projet ont été fournis par le ministère des Affaires culturelles, le CEIC, Iliqviq et par le gouvernement Japonais qui assurait la présence d'une équipe japonaise sur le site.

2.0 Description du site JcDe-1

Localisation et étendue

Le site JcDe-1 est localisé sur une péninsule bordée, au nord, par le détroit de McLelan et, au sud, par le Young Inlet. Ses coordonnées géographiques sont ouest (figure 1). Il est situé à environ 9 kilomètres au sud-est de Port Burwell. L'altitude du site varie entre 3 et 11 m.a.s.l.

Le site JcDe-1 occupe un dépôt de sable et gravier sur lequel repose une couche de tourbe relativement importante. Plusieurs affleurements rocheux d'importance variable jonchent l'emplacement. Des collines délimitent l'emplacement au sud, et au nord. Des montagnes, atteignant les 200m, délimitent l'espace à l'est et à l'ouest. La localité faisant l'objet des présents travaux s'étend sur 100m du nord au sud et 100m d'est en ouest pour une superficie de 10,000m².

Données préalablement enregistrées

Les nombreuses visites de l'emplacement couvrent plus d'un siècle d'histoire. Les premières visites ont fourni des informations concernant l'ethnohistoire et l'ethnographie de l'emplacement (Bell en 1884, Kolhmeister et Kmoch en 1811 et Hantsch en 1906). En 1935, Douglas Leechman excava deux habitations semi-souterraines, mais ces travaux n'ont pu être identifiés avec certitude par la suite.

En 1968, le site a été visité par le Laboratoire d'archéologie de l'UQAM, mais aucune donnée exhaustive n'y avait été recueillie. En 1977,

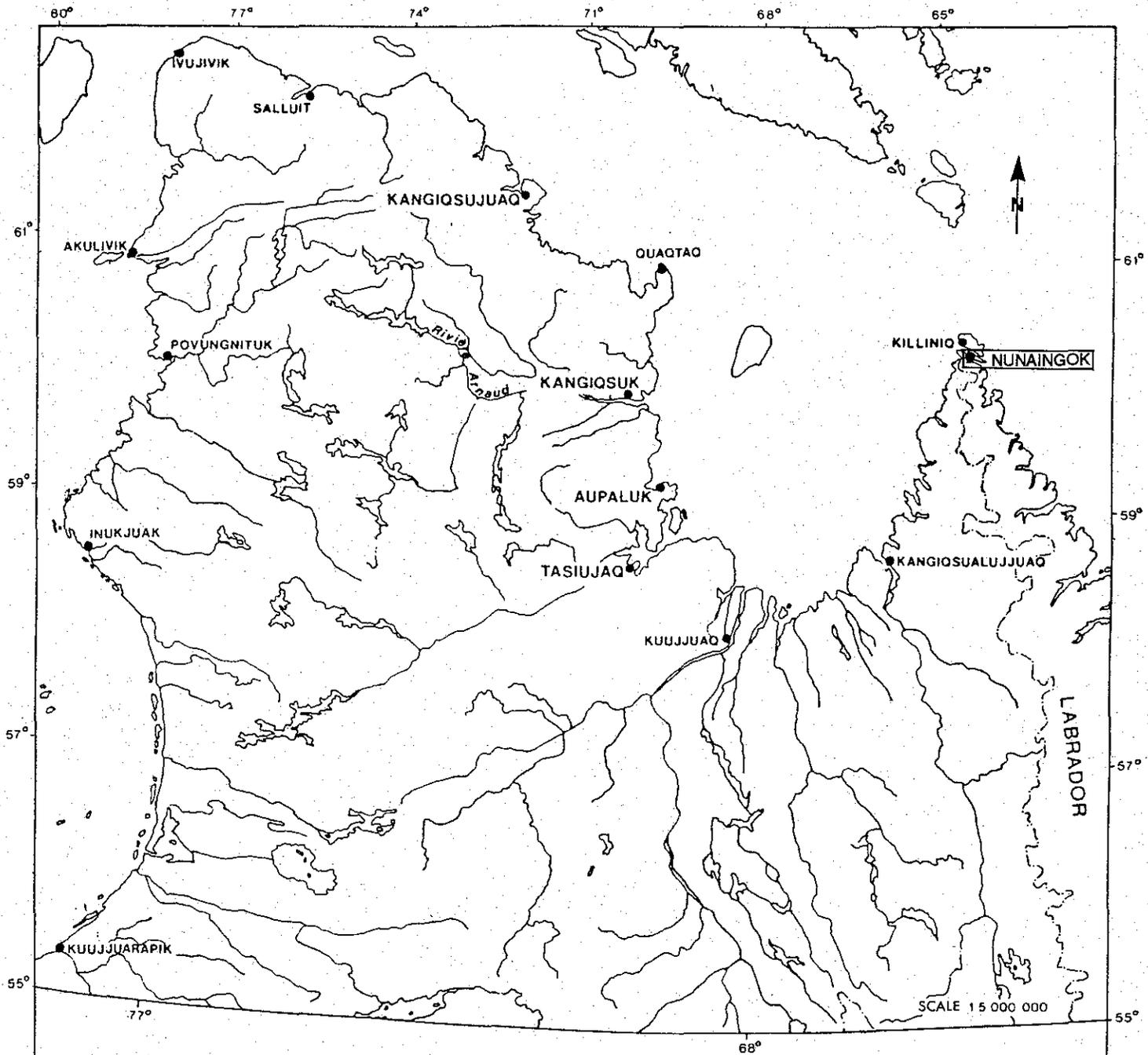
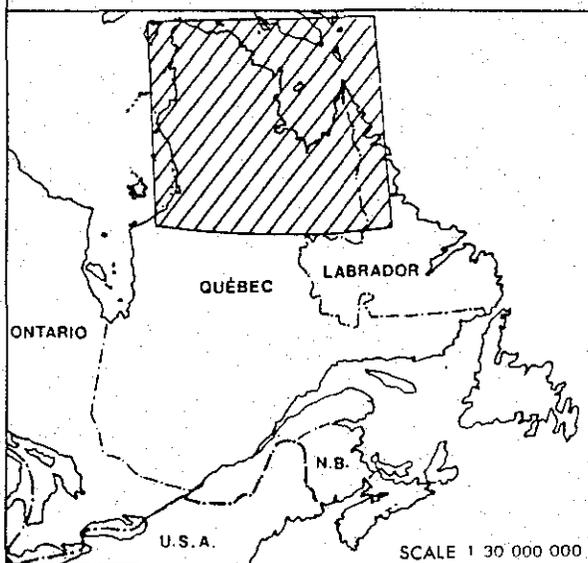
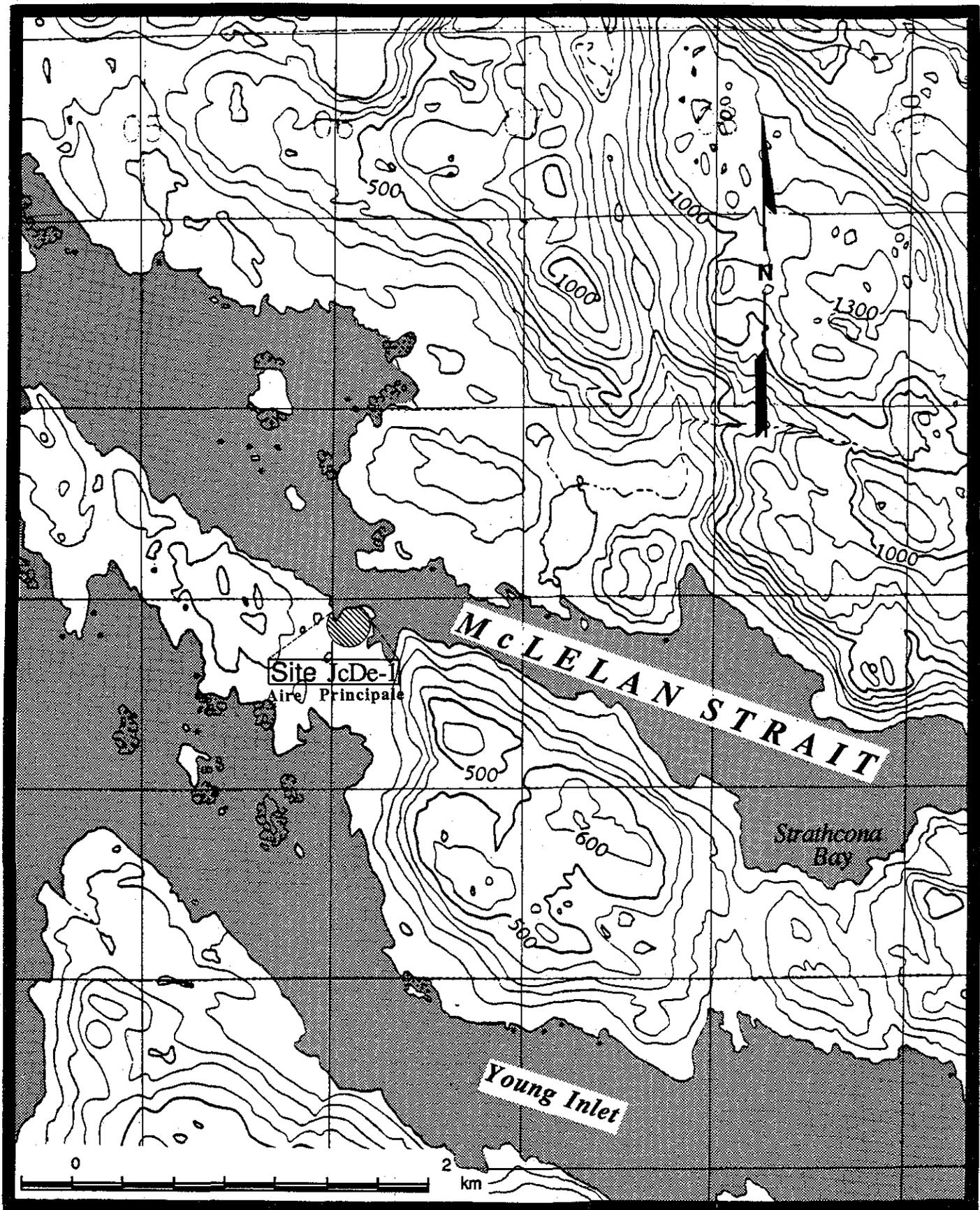


FIGURE 1



LOCALISATION DE
NUNAINGOK
 NOUVEAU-QUEBEC

Figure 2: Localisation du Site JcDe-1
Nunaingok, Nouveau-Québec



le "Torngat Archaeological Project" y a réalisé une série de sondages (Fitzhugh, 1980) qui avait permis l'identification d'une composante Groswater sur le site. L'année suivante, suite à l'avertissement du T.A.P. concernant l'érosion des berges, un projet de sauvetage a été mis de l'avant par le M.A.C. qui octroya les fonds au Laboratoire d'archéologie de l'UQAM. Les travaux ont été entrepris sous la direction de Henry Stewart. L'excavation a surtout porté sur la stabilisation des berges érodées, mais un échantillonnage systématique de l'emplacement a aussi été réalisée. L'équipe de L'UQAM avait reçu l'aide, pendant quelques jours, du T.A.P. Ces travaux ont permis la cueillette d'environ 10,000 objets de natures variables allant des ossements d'animaux aux objets taillés. Toutefois, le corps des travaux a surtout permis la récupération d'objets lithiques dont certains étaient diagnostiques du Dorsétien.

3.0 Méthodologie

Quadrillage

Le quadrillage installé en 1978 a été utilisé pour tirer les lignes de base nord-sud et est-ouest. Ces lignes de base ont ensuite servi de référence pour l'installation des opérations 1, 2, 3 et 4. Ces dernières procèdent des méthodes utilisées en archéologie historique. L'unité de base de la fouille correspond aux espaces définis à l'intérieur de ces opérations. Par exemple, l'opération 1 est défini par l'espace occupé par la structure 1 qui devient ainsi l'unité d'analyse. Le choix de cette méthode de fouille a été fait en fonction de la configuration et de la topographie des espaces aménagés.

La structure 3 a été fouillée selon les méthodes de fouille utilisées au Japon. La structure est divisée en sous-unités d'un mètre carré à partir du quadrillage de 1978. Toutefois, les unités de fouille ne sont pas orientées en fonction de ce quadrillage, mais selon l'orientation de la structure elle-même.

Techniques de terrain et d'enregistrement

Chaque opération était divisée en sous-opérations. Ces dernières ont été excavées à la truelle en suivant les différentes couches stratigraphiques. Le matériel était recueilli par sous-opérations ou en fonction des aménagements internes présents dans la sous-opération et par niveau stratigraphique. Dans le cas des opérations 3 et 4, le matériel était recueilli par sous-opération et par couche

stratigraphique ou par concentration. Les objets recueillis dans la structure 3 étaient localisés individuellement. L'information était consignée dans des carnets d'arpentage et sur du papier millimétrique. Tous les aménagements et particularités étaient photographiés.

4.0 Résultats de la fouille

Espaces fouillés

La fouille amorcée cette année n'a pu être complétée par manque de temps. En fait, à certains endroits, seule la tourbe a été enlevée et à d'autres, la fouille du niveau 1 a été complétée. L'opération 1 mesure 100m², mais les travaux se sont concentrées à l'intérieur de la structure. L'opération 2 occupe 120m², mais la fouille a été concentrée à l'intérieur et surtout dans le passage d'entrée de la structure. L'opération 3 occupe un espace de 12.5m x 4m et a été presque totalement dégagée jusqu'au niveau 1, à l'exception de l'extrémité nord de la sous-opération 3A. L'opération 4 occupe 16m² immédiatement à l'extérieur de la structure 1 (incluant une partie des bourrelets de l'entrée).

Trois zones érodées ont fait l'objet d'une cueillette de surface, toutes situées sur la berge. Etant donné l'absence de contexte archéologique, tous les objets recueillis ont été regroupés par aire seulement.

Stratigraphie

Etant donné les caractéristiques des habitations, les profils stratigraphiques sont quelques peu complexes. De façon à connaître la succession des événements, les profils des murs intérieurs sont primordiales. Toutefois, l'excavation incomplète des différentes opérations ne permet pas, pour l'instant, la définition définitive de ces profils. Ailleurs sur le site, notamment dans les opérations 3 et 4,

Tableau 1 Collection lithique, JcDe-1, Nunaingok

9

OUTILS	Opérations				Aires de collectes				Total
	Opération 1	Opération 2	Opération 3	Opération 4	1	2	3	4	
Pointe taillée	3	1	1	1	1	11	7	10	35
Couteau taillé	1	1			1	5	1	3	12
Couteau poli	3					1	1		5
Grattoir	1	1	1		1	8	2	2	16
Racloir	2							1	3
Lame	1	1	1	1		16	26	11	57
Microlame	2	6	6			37	35	25	111
Burin						1			1
Pseudo-burin						1			1
Chute de burin								1	1
Amulette			1				1	1	3
Pierre abrasive			1						1
Grindstone			1						1
Nucléus					2	4	1	1	8
Biface	1	1			1		1	1	5
Cannelure distale								1	1
Fragment poli							2	1	3
Fragment de vase	4		4			2	1	2	13
Eclat retouché	4	2	1			2	6	4	19
Eclat utilisé	2	2				2	3	1	10
TOTAL									306
Eclats de débitage	24		24		64	2728	1633	294	4767
Grand total									5073

Tableau 2 Matériaux organiques, JcDe-1, Nunaingok

OUTILS	Opération 1	Opération 2	Opération 3	Opération 4	Structure 3	TOTAL
OS	11	7	18	1		37
BOIS	3	4	11	4	4	22
AUTRES						
CUIVRE	3		3	2		8
TISSUS	1	26	19			46
PAPIER	1	1				2
PLUME	9					9
OSSEMENTS (animaux)	1580	780	2735	930	1303	7343
Echantillons						
Graisse carbonisée	4	1	1			6
Charbon de bois	2	4				6

Tableau 3 Autres vestiges, JcDe-1, Nunaingok

Catégorie	Opération 1	Opération 2	Opération 3	Opération 4	Structure 3	Total
Métal						
CLOUS	112	17	4	27	3	163
CARTOUCHES	77	26	7	23		131
HACHE				1		1
COUTEAU	1			2		3
MONTRE	1					1
Dé à coudre	1					1
Indéterminé	32	21	69	20		142
TOTAL						341
Divers						
Céramique	7	1	10	3		21
Bouton	2					2
Plastique	3					3
RASADE	159	4		1		164
Coquillage	442					442
Mica	1		1			2
Ocre rouge		1				1
VERRE	32	2	56	11		101

ainsi que dans certaines parties du plancher des habitations, le profil stratigraphique est composée des éléments suivants: une tourbe relativement importante pouvant atteindre les 15 cm. A quelques endroits, cette tourbe est superposée à une mince couche d'humus qui est elle même superposée à l'argile.

Structures d'habitation

Le site JcDe-1 comprend 13 habitations semi-souterraines. Les vestiges d'une quatorzième ont été observées près de la partie érodée de la berge. Une cueillette de surface au pied de cette dernière a permis la récupération d'une bonne quantité de matériel lithique, dont quelques objets diagnostiques de la période dorsétienne.

Les fouilles ont porté sur les structures 1, 2 et 3 (Annexe 1). La structure 3 mesure 6m x 8m, incluant les bourrelets, et prend une forme plus ou moins ovale. On y distingue une plateforme de couchage, ainsi qu'une aire de foyer. L'entrée et les bourrelets sont bien définis. Pour l'instant, des informations supplémentaires ne sont pas disponibles puisqu'elle a été fouillée par l'équipe japonaise et que cette équipe a la responsabilité de l'analyse.

La structure 1 possède des dimensions de 7m x 10m et elle est de forme irrégulière. La distance entre le sommet du bourrelet et le plancher de la structure (avant l'excavation) est de plus d'un mètre. Elle comprend une plateforme de couchage, deux aires de foyer, deux caches, une dans le passage d'entrée et l'autre entre l'extrémité ouest de la plateforme et l'aire de foyer ouest. D'autres aménagements internes ont été observés, notamment un pavage central divisant l'espace

occupé en deux parties, de même que divers aménagements de roches à fonction indéterminée.

La structure 2, immédiatement au sud de la structure 1, possède des dimensions de 11m x 6m et est de forme irrégulière. Elle est aussi profonde de plus d'un mètre. On y note une plateforme de couchage et une aire de foyer. L'espace occupé est plus restreint que dans la structure précédente. Le passage d'entrée y est très important, atteignant pratiquement les 4m de longueur. Il comprend une petite cache du côté sud et la trappe pour le froid y est très bien définie. On remarque également le rétrécissement de l'entrée à la jonction de l'espace intérieur.

Vestiges osseux

Les ossements d'animaux (Tableau 2) représentent la grande majorité du matériel recueilli dans les structures d'habitation. Un total de 7,343 ossements ont été recueillis, 2,735 d'entre eux proviennent de l'opération 3, provisoirement interprétée comme zone de dépeçage, 1,580 de l'opération 1, 1,303 de la structure 3, 930 de l'opération 4 et 780 de l'opération 2. Les ossements récupérés dans les structures d'habitation ont été majoritairement observés dans les blocs de tourbe utilisés pour la construction des habitations, indiquant que ces dernières ne sont pas associés directement à l'occupation des structures. Une partie des ossements est actuellement en cours d'analyse au laboratoire d'ostéologie de l'université de Toronto.

Autres vestiges organiques

Quelques objets en os et en bois travaillés ont été recueillis dans les différentes opérations. On y a localisé aussi des pièces en cuivre, des fragments de tissus, des papiers journaux et des plumes d'oiseaux (Tableau 2).

Quelques échantillons de graisse carbonisée et de charbons de bois ont été prélevés dans les opérations 1, 2 et 3.

Vestiges historiques

Plusieurs artefacts historiques ont été recueillis dans les différentes opérations (Tableau 3). Plusieurs pièces en métal (i.e. clous, cartouches, hache, couteau, montre, dé à coudre, fragments de fer indéterminés), des fragments de céramique et de verre, du plastique et des rasades composent l'assemblage historique associé aux différentes structures. La présence de ces objets témoigne des dernières années de l'occupation du site.

Vestiges lithiques

La grande majorité des vestiges lithiques provient des aires de cueillette 1, 2, 3 et 4 toutes situées sur la berge érodée (Tableau 1). En effet, ces aires ont fourni 4,968 objets lithiques dont 249 outils ou fragments d'outil, majoritairement représentés par les microlames (N: 97). Les objets façonnés sont diagnostiques de la période dorsétienne.

Les objets lithiques recueillis à l'intérieur des opérations proviennent des blocs de tourbe, donc ils ne sont pas associés aux occupations des habitations semi-souterraines (Tableau 1).

5.0. Interprétations préliminaires

Dès avant le début des travaux, le site JcDe-1 était déjà reconnu pour son importance temporel. En effet, les données recueillies précédemment confirmaient la présence de groupes humains à cet endroit à partir de la période pré-dorsétienne. Toutefois, l'emplacement a été choisi pour son fort potentiel concernant les périodes néo-esquimaudes préhistorique et historique.

Jusqu'à maintenant les travaux ont permis l'excavation des traces d'occupation les plus tardives, soit la fin du 19^e et le début du 20^e siècle. La nature des artefacts recueillis ne fait que confirmer cette idée. Il est impossible pour le moment d'aller plus avant dans l'interprétation des différentes activités, mais il apparaît certain que ces structures ont été occupées à la fin de l'automne et au début de l'hiver.

6. Personnel

L'équipe de terrain était composée de 6 étudiants Inuit: Tommy Weetaluktuk et Noah Naktairaluk d'Inukjuak, Bobby Grey de Kangirsuk, Pasha Keelan de Taq pangayuk et Johnny Annanack et Emma Etok de Kangiqsualujjuaq. Ghyslaine Labelle faisait également partie de l'équipe de fouille. La fouille était dirigée par Ian Badgley, assisté de Daniel Gendron et de Luc Litwinionek. L'équipe japonaise était dirigé par Henry Stewart et Kiyoshi Yamaura, assistés de Naomi Kameda et Kaoru Tezuka.

En plus des équipes archéologiques, étaient présents: Michel Noël et Charles Martijn du ministère des Affaires culturelles qui ont aussi participé à la fouille, Bernard Beaupré et Claude Larue du SAGMAI, Pierre Migneault, journaliste à Radio-Canada, Charlie Shipaluk de T.N.I. et André Bergeron du Centre de conservation du Québec du ministère des Affaires culturelles.

Les chasseurs-guides étaient: Paulossie Jararusse, Johnny Angnatuk de Taq pangayuk et Lucassie Billy Etok de Kangiqsualujjuaq. Les chasseurs étaient accompagnés de leurs familles.

Le texte du présent rapport a été rédigé par Daniel Gendron et Luc Litwinionek. Les figures et les plans ont été dessinés par Barry Doherty de la firme NAR Design. Le rapport a été dactylographié par Barbara Halawnicki, secrétaire du département d'archéologie de l'Institut culturel Avataq.

7.0 Bibliographie

Fitzhugh, W.N.

1980 "Preliminary Report on the Torngat Archaeological
Projects" Arctic Vol. 33(3) pp. 584-606.

Leechman, D

1945 Eskimo Summer. Toronto. Ryerson Press.

Stewart, H.

1979 Rapport de la mission Nunaingoq (KIL. 3-JcDe-1).
Traduction de Marie-France Archambault. Laboratoire
d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal.

Annexe 1